

# Voyager, viagem ?

DU 9 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2000

→ PETIT ODÉON

5  
**odeon**  
THEATRE DE L'EUROPE

# Voyager, viagem ?

d'après des textes de

FERNANDO PESSOA

HENRI MICHAUX

SOPHIA DE MELLO BREYNER ANDRESEN

montage,  
adaptation et mise en scène

ALAIN RAIS

assistant et lumière Yves Piergiovanni

musique Alain Paulo

avec Inès de Medeiros

Dulce Vermelho

Eduardo Galhós

Alain Paulo

Alain Rais



COPRODUCTION Compagnie Alain Rais- Centre Dramatique d'Evora (Portugal). Avec le soutien de la DRAC Ile de France, l'Institut du Livre (Ministère de la Culture. Portugal), la SPEDIDAM, l'Institut Camões (Ambassade du Portugal), le Centre Culturel Gulbenkian à Paris. Crédit à l'Odéon de la version française. La version portugaise a été jouée en mai-juin à Evora, Lisbonne, Porto, Coimbra.

Les textes de Pessoa sont publiés aux éditions Christian Bourgois, Henri Michaux aux éditions Gallimard, Sophia de Mello Breyner Andresen aux éditions de la Différence et de l'Escampette.

REPRÉSENTATIONS : au Petit Odéon, du 9 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2000, du mardi au samedi à 18h.

Relâche le dimanche et le lundi.

Durée du spectacle : 1h, sans entracte.

Le bar de l'Odéon vous accueille avant et après la représentation. Les hôtes sont habillées par Jean-Michel Angays.

## Fragments du spectacle

- Voyager ? Pour voyager il suffit d'exister. Je vais d'un jour à l'autre comme d'une gare à l'autre, penché sur les rues et les places, les visages et les gestes, toujours semblables, toujours différents, comme, du reste, le sont les paysages.

- C'est en nous que les paysages trouvent un paysage.

- Si je les imagine je les crée. A Madrid, à Berlin, en Perse, en Chine, où serais-je sinon en moi-même, enfermé dans mon genre propre de sensations ? Les voyages, ce sont les voyageurs. Ce que nous voyons n'est pas ce que nous voyons, mais ce que nous sommes.

(F. Pessoa. *Livre de l'Intranquillité*. Traduction Françoise Laye)

- Je ne voyage plus. Ce n'est pas ça. Je peux l'arranger moi-même leur pays.

- De la façon qu'ils s'y prennent, il y a toujours trop de choses qui ne portent pas.

- Pas si fou.

- Les montagnes, j'en mets quand ça me chante, où ça me chante, où le hasard et des complaisances secrètes m'ont rendu avide de montagnes, dans une capitale encombrée de maisons, d'autos, et de piétons préparés exclusivement à la marche horizontale, et à l'air douceur des plaines.

(H. Michaux. *La vie dans les plis*.)

- On trouve aussi bien sa vérité en regardant 48 heures une quelconque tapisserie de mur.

(H. Michaux. *Ecuador*)

- Tous les soleils couchants sont des soleils couchants. Nul besoin d'aller les voir à Constantinople.

- Cette sensation de libération qui naît des voyages ? Si elle n'existe pas en moi, cette libération n'existera nulle part.

(F. Pessoa. *Livre de l'Intranquillité*)

- Dans la chambre nous rongeons la saveur de la faim

Notre imagination divague entre les murs blancs

Ouverts comme de grandes pages lisses.

- Notre pensée erre sans répit à travers les cartes du monde

- Notre vie ressemble à une robe qui n'aurait pas grandi avec nous.

(S. de Mello Breyner. *Malgré les ruines et la mort*. Traduction Joaquim Vital)

- Donnez- moi un jour blanc, une mer de belladone,

Un mouvement

Entier, uni, endormi

Comme un seul instant

- Je veux cheminer comme celui qui dort

Entre des pays sans nom, qui fluctuent

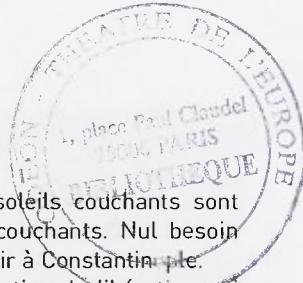
- Images si muettes

Qu'en les regardant il me semble

Que j'ai fermé les yeux

- Un jour pendant lequel on puisse ne pas savoir.

(S. de Mello Breyner. Traduction Inès de Medeiros)



RAIS 1

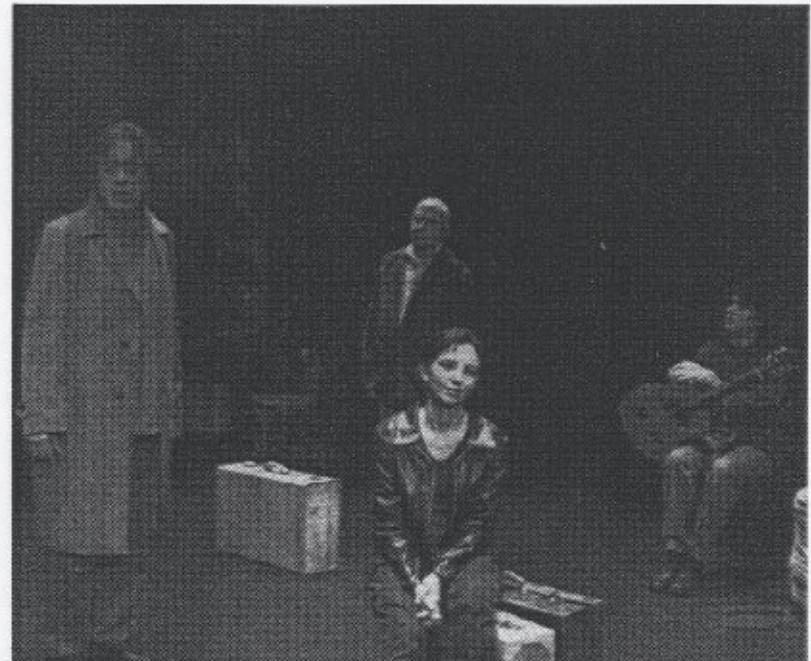
## Quel voyage ?

Dans le cadre des rencontres portugaises de l'an 2000, nos amis portugais m'ont invité à réaliser un projet qui m'obsède depuis longtemps. Un spectacle théâtral et musical où se croiseraient et s'affronteraient, et peut-être se confondraient en un seul chant les contradictions naturellement contenues dans l'idée même de voyage. Désir et refus. Recherche d'on ne sait quoi, certes pas l'exotisme, mais quel renouvellement, quelle sensation de libération ?

La tentation d'un spectacle qui serait un poème à plusieurs voix sur ce mot, magique et ambigu : voyage. Quel voyage ? Pourquoi voyager ?

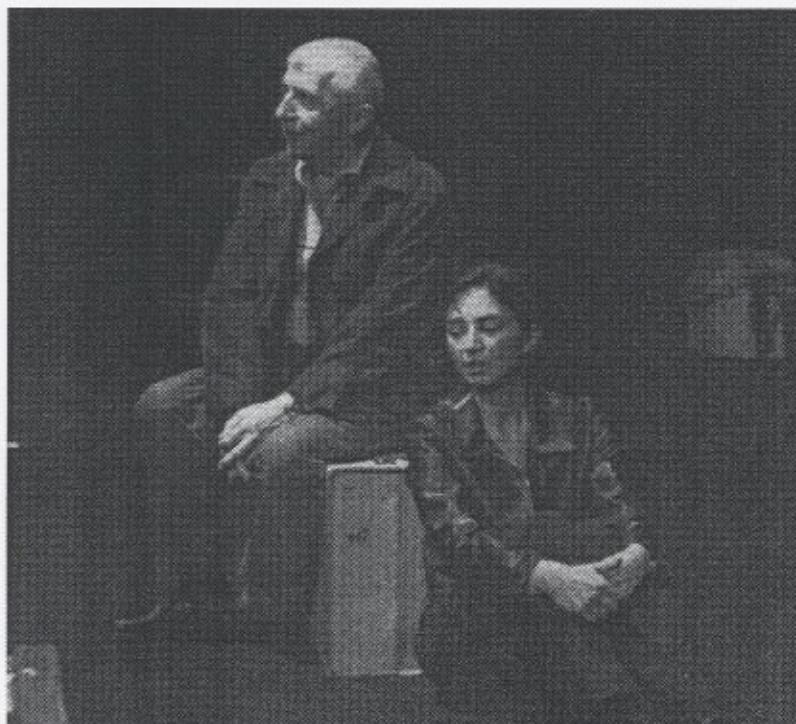
J'en parlais à notre ami Robert Bréchon, familier avec passion de Pessoa et de Michaux. Passion que je partage. Robert Bréchon, auteur de plusieurs livres de récits et poésies, a écrit sur Henri Michaux, et sur Pessoa. Il est le directeur de la publication des œuvres de Pessoa aux éditions Christian Bourgois. Nous évoquions les correspondances textuelles, mais surtout vitales, entre ces deux écrivains qui n'ont pas ornementé une production "littéraire" (aussi élaborée et unique fût-elle dans la diversité de ses tons) mais creusé leur être, exploré au-delà de toute limite le "combat spirituel".

Travaillant sur l'adaptation du *Livre de l'Intranquillité*, j'avais été frappé



par les étonnantes rapprochements que je découvais, dans les textes concernant le voyage, chez Pessoa et chez Michaux. Puis j'ai découvert, dans l'œuvre aussi dense que multiforme de Sophia de Mello Breyner Andresen, la voix qui traverserait les désirs et refus du voyage, et peut-être apporterait, affirmant la "nudité de la vie", cette ouverture à la "navigation du silence", en définitive le vrai voyage. Pour tenter d'approcher ce silence, notre chant à plusieurs voix (la mise en scène et la musique étroitement liées) ne pouvait que sinuer entre les visions ou les sentiments que ce mot de voyage évoque. L'attente. Les rencontres. Les séparations. Les

solitudes qui se croisent. Le renoncement parfois. La rage, souvent. La mort toujours présente. Les révoltes partagées. Le rire qui les accompagne par pudeur. Les appels à l'aide. Le besoin d'apaisement. Et, ensemble, comédiens, musicien, assistant (qui est peintre, et connaît l'espace, costumes et lumière, en participant à l'élaboration du texte, et à toutes les répétitions), nous avons rêvé ce voyage. Espérant partager avec les publics les plus variés notre passion de ce qui est avant tout vivant dans la poésie. Donc les inévitables contradictions.



Alain Rais



## Compagnie Alain Rais

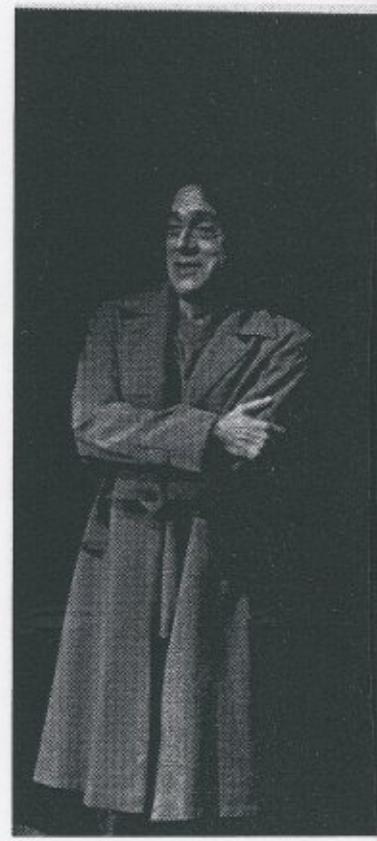
Issue de la Comédie de St Etienne, la Compagnie assuma d'abord sur l'Etang de Berre, puis à Valence, une mission de décentralisation dramatique. Son répertoire de théâtre, classique et contemporain, s'est élargi très vite à l'exploration de textes narratifs ou poétiques (Michaux, Max Jacob, Voltaire, Rabelais, Rimbaud, Flaubert, Kafka...) En 1986 elle s'installe à Paris. Sans lieu fixe, ses créations sont accueillies dans différents théâtres, à Paris (Théâtre 14, Essaïon, Rond-Point, Maison de la Poésie...) ou en province ( Chartres, Valence, Avignon.)

A côté de pièces d'auteurs contemporains (Gilles Costaz, Anne-Marie Kraemer, Alain Rais dont *Le Machiniste têteu* est diffusé en 1996 sur France Culture) la Compagnie s'attache particulièrement à la création de textes non théâtraux.

(Ritsos, Pessoa, Fernand Léger, Christine Brückner, Heriberto Helder, Habib Tengour...)

Dès 1989, la recherche théâtre-poésie s'est précisée, avec la création du tome 1 du *Livre de l'Intranquillité* de Pessoa, traduit par Françoise Laye, puis *Les pas en rond* de Heriberto Helder, traduit par Marie-Claire Vromans, enfin le tome 2 du *Livre de l'Intranquillité*, qui connaît en 1997 à la Maison de la Poésie, dans l'interprétation de François Marthouret, un succès qui entraîne sa reprise l'année suivante dans le même théâtre, où la Compagnie crée simultanément l'adaptation du *Banquier anarchiste*, de Pessoa.

Cette dernière création, reprise au Chêne Noir en Avignon en juillet 1999, où elle a reçu un accueil chaleureux, va être jouée de nouveau à Paris, pour 12 représentations exceptionnelles, au Kiron-Espace du 6 au 23 décembre 2000.



**GRANDE SALLE**

**DU 26 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE**

**L'Orestie**

Eschyle / Georges Lavaudant

**DU 11 AU 14 OCTOBRE**

**Il Combattimento**

*len italien, surtitré*  
Claudio Monteverdi, Scott Gibbons / Romeo Castellucci,  
Societas Raffaello Sanzio / Roberto Gini,  
Ensemble Concerto

**DU 19 AU 25 OCTOBRE**

**Genesi**

*from the museum of sleep len italien, surtitré*  
Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio

**LE 5 NOVEMBRE**

**Meret Becker** - concert

**LES 24 ET 25 NOVEMBRE**

Littérature contemporaine et musique d'Iran

**LE 29 NOVEMBRE**

**Ingrid Caven** - récital

**DU 12 AU 22 DÉCEMBRE**

**POEtry**

*len allemand et anglais, surtitré*  
Lou Reed / Robert Wilson

**DU 5 JANVIER AU 10 FÉVRIER**

**Médée**

Euripide / Jacques Lassalle

**DU 2 MARS AU 7 AVRIL**

**Un fil à la patte**

Georges Feydeau / Georges Lavaudant

**DU 27 AVRIL AU 1<sup>ER</sup> JUIN**

**L'Avare**

Molière / Roger Planchon

**DU 6 AU 10 JUIN**

**Presque Don Quichotte**

d'après Cervantès / Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta

**HORS LES MURS**

**DU 10 AU 19 NOVEMBRE**

**Baal**

Bertolt Brecht / Árpád Schilling

*len hongrois, surtitré*

**DU 24 MARS AU 13 AVRIL**

**Les Cantates**

François Tanguy / Théâtre du Radeau

**DU 11 AU 31 MAI**

**Gemelos**

Agota Kristof / La Troppa

*len espagnol, surtitré*

**PETIT ODEON**

**DU 21 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE**

**Le Cabaret de leur vie**

Irina Dalle et Matthieu Dalle

**DU 9 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE**

**Voyager, Viagem**

Fernando Pessoa, Henri Michaux, Sophia de Mello  
Breyner Andresen / Alain Rais

**DU 10 JANVIER AU 3 FÉVRIER**

**Monsieur Armand dit Garrincha**

Serge Valletti / Patrick Pineau / Eric Elmosnino